



Le pays est composé  
à 99% d'océan



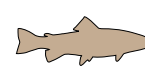
environ 4500 espèces  
indigènes ont été identifiées



24% des espèces  
de plantes vasculaires  
indigènes sont endémiques



60% des espèces  
terrestres invertébrées  
indigènes sont endémiques



Plus de 1000 espèces  
de poissons

L'archipel des Seychelles, comptant **115 îles** réparties sur 455 km², représente le plus petit État d'Afrique. Son **isolement géographique** (à 1 300 km de l'Afrique) et la séparation des autres masses continentales il y a plus de 65 millions d'années ont conduit à une **biodiversité unique**, avec un fort endémisme : 15 espèces et 15 sous-espèces d'oiseaux (dont des grandes colonies d'oiseaux marins : les frégates et les fous sur les atolls d'Aldabra et de Cosmoledo par exemple, les noddis et les puffins tropicaux sur Aride), 5 espèces de chauves-souris (dont *Coleura seychellensis*, un des mammifères les plus rares au monde - environ 60 individus), une tortue géante, plus de 30 espèces de mammifères marins et reptiles marins, et plus de 300 espèces de coraux. L'archipel est constitué d'îles **granitiques et coralliennes**, ces dernières étant dominées par des écosystèmes littoraux tels que les mangroves et les herbiers marins, essentiels pour l'atténuation du changement climatique. L'**atoll d'Aldabra** abrite la seule population restante connue de Dugong dugon aux Seychelles (mammifère marin le plus menacé de l'océan Indien occidental), ainsi qu'une zone d'accouplement, de vèlage et de nourricerie pour la baleine à bosse (*Megaptera novaeangliae*).

## INDICATEURS DE DÉCLIN DE LA BIODIVERSITÉ

### Especies endémiques par catégories IUCN

Catégories IUCN	Nombre d'espèces endémiques	Nombre d'espèces totales	% d'espèces endémiques
Eteinte au niveau mondial	22	22	100 %
Eteint à l'état sauvage	0	0	nd
En danger critique	96	107	90 %
En danger	150	295	51 %
Vulnérable	82	154	53 %
Quasi menacé	17	57	30 %
Préoccupation mineure	76	2285	3 %
Donnés insuffisantes	20	136	

### Indices de perte d'habitats



Perruche verte des Seychelles, John Gerrard Keulemans, 'Extinct Birds', 1907

Plusieurs espèces d'oiseaux sont connues pour avoir disparu à l'échelle mondiale depuis que l'homme a colonisé les îles : Zostérops jaune des Seychelles et Perruche verte des Seychelles.

### Blanchissement des coraux

Avant 1998, les récifs coralliens des Seychelles étaient caractérisés par une bonne couverture de coraux vivants, une grande rugosité et une diversité de communautés récifales. L'événement de blanchissement massif des coraux lié à El Nino et l'oscillation australe en 1998 a gravement affecté les récifs, notamment sur le plateau de Mahé, où la mortalité a atteint 80 à 90% de la couverture corallienne vivante. Il a fallu **17 ans** pour que les récifs des îles intérieures reconstituent une couverture de coraux durs vivants équivalente à avant le blanchissement. Toutefois, un nouveau blanchissement massif survenu au début de 2016 a réduit la couverture corallienne moyenne à moins de 10%.

## QUELS SONT LES FACTEURS DE PERTE DE BIODIVERSITÉ ?



### Especies envahissantes

Elles constituent la menace majeure à la fois pour les forêts (ex : le cannellier *Cinnamomum zeylanicum*), les zones humides d'eaux douces (ex : laitue d'eau envahissante *Pistia stratiotes* ; la jacinthe d'eau *Eichhornia crassipes*).



### Changement climatique

L'archipel figure parmi les petits États insulaires les plus vulnérables aux conséquences du changement climatique : hausse des températures, précipitations extrêmes, mais aussi sécheresses prolongées, glissements de terrain, hausse du niveau de la mer, dégradation des écosystèmes marins et acidification des océans.



### Changement utilisation des terres / mers

Le développement résidentiel et des infrastructures impacte l'écoulement des eaux de pluie (drainage et canalisation), entraîne de la sédimentation et le développement d'espèces envahissantes. Les activités récréatives et maritimes perturbent la faune.



### Pollution

Bien que secondaire, la menace liée à la pollution croît : pollution chimique et eutrophisation des eaux intérieures et marines dues au développement économique, au manque de sensibilisation et au manque de traitement des eaux usées. La pollution par les déchets est à souligner (plastiques et marins).



### Surexploitation des ressources

La surpêche (ex : holothuries, langouste, thon immature), les mauvaises pratiques de pêche, la pêche illégale et le braconnage menacent les ressources marines. L'abattage massif des chauves-souris frugivores, perçues comme un ravageur causant des pertes agricoles, et encouragé par des programmes étatiques a un impact majeur sur la biodiversité.

## SITUATION SOCIO-ÉCONOMIQUE DU TERRITOIRE

Croissance économique  
Rareté des terres (faible superficie du territoire)  
Faible autonomie alimentaire  
Pratiques non durables

## ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES CLÉS

Agriculture

Industrie

Pêche et aquaculture

Tourisme

Services financiers et d'assurance

## FACTEURS DIRECTS DE PERTE DE LA BIODIVERSITÉ



Surexploitation des ressources naturelles



Changement climatique



Changement d'utilisation des terres / mers



Pollution



Espèces exotiques envahissantes



## FACTEURS INDIRECTS DE DÉGRADATION DE LA BIODIVERSITÉ



Surexploitation des ressources naturelles

Baisse du renouvellement des populations

Epuisement accéléré des ressources naturelles

Disparition d'espèces endémiques (disparition/fragmentation de l'habitat ou abattage direct)



Changement climatique

Perturbation des écosystèmes

Modification des courants, des apports en nutriments et de la distribution des ressources pélagiques

Érosion côtière, perturbation des habitats marins et migration des espèces au niveau des herbiers marins

Récifs coralliens (baisse de la productivité de la faune/flore marine, diminution de la protection des côtes)



Changement d'utilisation des terres / mers

Fragmentation et perte d'habitats

Dilution de la connectivité écologique (corridor biologique)

Erosion, sédimentation Piétinement des coraux

Changement de l'aire de répartition



Pollution

Dégradation des récifs coralliens (blanchissement)

Dégradation de la qualité de l'eau



Espèces exotiques envahissantes

Diminution de la superficie, perte et/ou modification des habitats

Reboisement de pins : dégradation des sous-bois (litière acide), réduction de la diversité d'espèces végétales.

Invasion acridienne

Diminution de la population indigène

Changement de l'aire de répartition des espèces

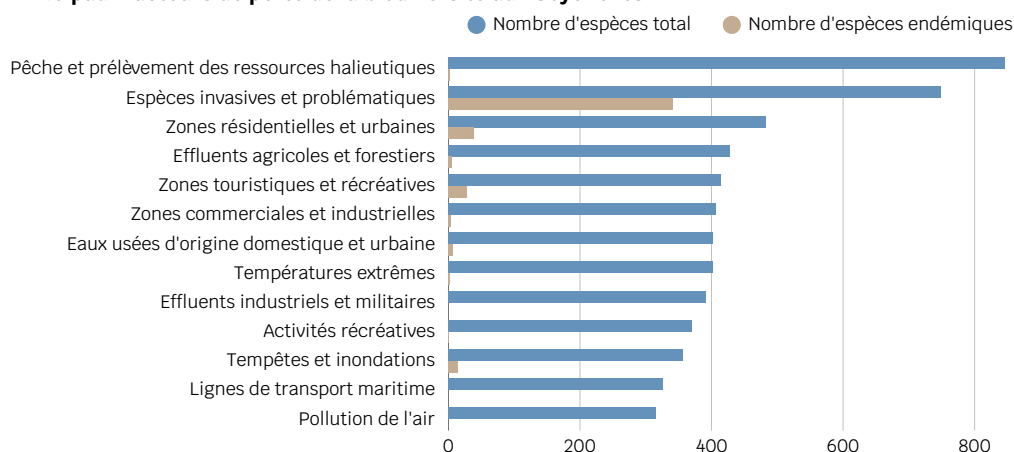


Les **espèces exotiques envahissantes** constituent la menace la plus importante pour la biodiversité terrestre seychelloise. Leur impact est aggravé par d'autres facteurs, notamment le **changement d'affectation des terres** (défrichement des forêts pour les infrastructures ou le développement résidentiel), les incendies, l'intensification du commerce et des transports internationaux et inter-îles ainsi que le changement climatique.



Récif corallien de l'île de Coetivy, abritant auparavant un élevage de crevettes, Seychelles – Marta Morin-Kasprzyk, ACK International

## Principaux facteurs de perte de la biodiversité aux Seychelles



Nombre d'espèces recensées par la Liste rouge de l'UICN impactées par le facteur

## CARACTÉRISTIQUES ÉCONOMIQUES MARQUANTES



Les Seychelles comptent près de 120 000 habitants, dont 87% se concentrent sur l'île principale de Mahé. 42% de la population vit en zone rurale. L'archipel possède un vaste espace maritime avec une ZEE de 1 336 559 km<sup>2</sup> (25<sup>e</sup> mondiale). L'économie repose principalement sur le **tourisme** (30% du PIB, 25 % de l'emploi formel) et la **pêche** (8% du PIB). Le secteur **offshore** seychellois occupe une place importante dans l'économie : le stock net d'investissement dans l'offshore représentait en 2019 60,4% des investissements nets reçus de l'étranger (soit un milliard d'euros). L'**agriculture** (3% du PIB en 2018) est un secteur marginal, représentant seulement 0,82% de la superficie totale (500 ha de terres cultivables, dont 50% exploitées), employant 1% de la population active (2012). La noix de coco constitue le produit agricole principal. La petite superficie du territoire terrestre est un réel frein au développement économique. L'archipel demeure fortement dépendant des importations. Plus de 70% des biens consommés sont importés. Le changement climatique menace la pérennité de l'économie du pays à long terme.

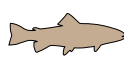
**La contribution de la biodiversité à l'économie seychelloise est significative, estimée à 35% des recettes de l'Etat, 38% de l'emploi, 60% du PIB et 75% de l'entrée de devises étrangères.**

## GRANDS ENJEUX POUR LE SECTEUR PRIVÉ EN LIEN AVEC LA BIODIVERSITÉ



### Agriculture

Sacrifié par le passé au profit de l'industrie du tourisme, un des enjeux actuels du secteur est de **maintenir les terres agricoles** restantes en augmentant leur productivité pour augmenter la production locale : maraîchage, production fruitière mais aussi élevage de volailles et de porcs, et ce face aux nombreux défis dont l'**appauvrissement des sols**, le **changement climatique** et le **développement du secteur foncier**.



### Pêche et aquaculture

Le secteur de la pêche est dominé par la **pêche industrielle** (thon principalement) détenue en majorité par des capitaux étrangers. Victoria constitue un "hub" thonier majeur de l'océan Indien. La pêche artisanale représente une faible proportion des captures, destinées principalement au marché local, le poisson étant la 1<sup>ère</sup> source de protéines et le met favori des Seychellois. Face à la surexploitation des ressources, les Seychelles se tournent vers l'**aquaculture**. Des études sont en cours pour les crevettes, les holothuries, les algues, les coraux et les poissons d'ornement (ces derniers étant gérés par l'industrie hôtelière). Aujourd'hui encore peu d'élevages sont en place.



### Herbiers marins & Carbone bleu

Les herbiers marins fournissent un habitat et des zones d'alevinage essentiels à une large gamme d'espèces marines, notamment des poissons, des crustacés et de nombreux invertébrés. **Ils agissent comme un filtre naturel**, piégeant les sédiments et les polluants, et leur vaste système racinaire stabilise les rivages, réduit l'érosion côtière et agit comme un bouclier naturel contre le déferlement des vagues. Ils jouent aussi un rôle clé dans le développement de la résilience face au changement climatique, pouvant séquestrer jusqu'à **4 à 5 fois plus de carbone par hectare que les forêts terrestres**. Dans un contexte où le carbone bleu prend de l'ampleur, notamment en matière d'opportunités de financement, les Seychelles élaborent actuellement une politique novatrice dédiée au carbone bleu, s'engageant à protéger 50% de leurs habitats d'herbiers marins et de mangroves d'ici 2025, et 100% d'ici 2030.

Port de plaisance d'Eden Island, Seychelles – Getty Images

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Une tortue géante des Seychelles, une espèce classée vulnérable par la Liste rouge de l'UICN, nommée Jonathan, est aujourd'hui considérée comme l'animal terrestre vivant le plus ancien au monde : la tortue serait en effet née en 1832, soit vieille de 193 ans !



Tortue Jonathan – Getty Images





Herbiers marins - Getty Images

## INITIATIVES ENGAGÉES POUR LA BIODIVERSITÉ SUR LE TERRITOIRE

Le projet « **Zones humides côtières et changement climatique** », lancé en 2020, sensibilise le public à l'importance des herbiers marins aux Seychelles. Il repose sur deux volets :

1. La science : étudier la couverture et la capacité de stockage du carbone bleu des herbiers marins. Un projet de cartographie et d'évaluation du carbone utilise des techniques de télédétection pour quantifier le carbone stocké, contribuant ainsi à l'élaboration d'une politique du carbone bleu.
2. La sensibilisation : combler le manque de ressources humaines et accroître la connaissance des herbiers marins auprès du public et du secteur privé. En 2021, **Seychelles Conservation and Climate Adaptation Trust** (SeyCCAT) et **Lakademi Kreol Sesel** ont lancé une campagne nationale pour formaliser les termes créoles désignant ces écosystèmes. Les pêcheurs, familiers des habitats marins, ont joué un rôle clé dans la sensibilisation.

Par ailleurs, le **Fonds de partenariat pour les écosystèmes critiques** (CEPF), qui soutient les OSC locales, a intégré les Seychelles à son programme « Madagascar et les points chauds de l'Océan Indien » (MADIO). Le SeyCCAT, point focal du CEPF pour le pays, accompagne les initiatives locales en faveur de la conservation de la biodiversité et de l'adaptation au changement climatique.

## LA GOUVERNANCE RELATIVE AUX ENJEUX DE BIODIVERSITÉ



### Quelles approches en matière de gouvernance nationale ?

La République des Seychelles dispose d'une Loi sur la Protection de l'Environnement adoptée en 1994, puis révisée en 2016. Le **Ministère de l'Agriculture, du Changement Climatique et de l'Environnement** (MACCE) a un rôle de gérer et protéger l'environnement. La loi sur l'Évaluation de l'Impact sur l'Environnement, adoptée en 1996, définit quant à elle les modalités de réalisation des études d'impact environnemental et social. Le pays dispose d'une Stratégie Nationale de Développement 2019-2023 et d'une Vision 2033 pour le pays. Les Seychelles se sont engagées à protéger 30 % de leurs eaux et 100 % de leurs herbiers marins d'ici 2030. Cette ambition s'appuie sur plusieurs initiatives :

- Plan spatial marin : promotion de l'utilisation durable et de la santé de l'océan.
- Réseau d'aires marines protégées (AMP) : conservation de la biodiversité et des habitats interconnectés.
- Gestion adaptative : amélioration des stratégies de conservation face aux défis émergents.
- Gestion intégrée des zones côtières : exploitation durable des ressources côtières et protection des habitats critiques.

**Les Seychelles disposent de 13 AMP, couvrant 50% de leur superficie terrestre et 30% de leurs eaux territoriales.**



### Quelles actions et engagements au niveau international ?

La République des Seychelles est signataire de plusieurs conventions internationales sur la conservation, l'utilisation durable de la biodiversité et le partage équitable des bénéfices issus des ressources génétiques. Parmi elles figurent la Convention RAMSAR (1971) sur les zones humides, la CITES (1973) sur le commerce des espèces menacées, la Convention sur le patrimoine mondial (1972), la Convention sur la diversité biologique (1992) et la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (1992). **L'archipel se positionne en tant que leader sur l'économie bleue au niveau régional.**

Plusieurs projets en cours soutiennent la conservation et la durabilité, notamment :

- **CEPF** - Hotspot de Biodiversité de Madagascar et des îles de l'océan Indien (MADIO);
- **Blue Investment Fund** (à destination des entreprises) : Le BIF est un système de prêt développé spécifiquement pour soutenir l'expansion des chaînes de valeur de la pêche durable aux Seychelles. Le financement du BIF provient des fonds levés par la première obligation bleue souveraine au monde.



### Quels engagements et responsabilité des acteurs privés ?

La conservation a été facilitée par des mécanismes financiers innovants, comme le premier **échange dette-nature** pour la protection des océans (2015) et les premières **obligations bleues souveraines** (2018), un instrument financier novateur destiné à financer des projets marins et halieutiques durables. Combinant investissements publics et privés, les fonds levés grâce à l'émission obligataire servent notamment à financer l'extension des aires marines protégées, l'amélioration de la gouvernance des ressources halieutiques prioritaires et le développement de l'économie bleue des Seychelles.

Aux Seychelles, la société civile s'engage depuis plus de 40 ans sur les questions environnementales. Les associations et ONG sont représentées au travers d'une plateforme nationale - **Citizens Engagement Platform Seychelles** - qui promeut l'implication de la société civile dans la formulation de politiques nationales. Depuis le retrait en 2021 de la taxe Corporate Social Responsibility (CSR) sur les entreprises, les subventions externes et appels à projets internationaux sont les principales sources financières des membres de la plateforme.



Tortue géante Aldabra, station de recherche Picard, Seychelles - Heriandrianina Roderic Mahasoa, VARUNA

## POUR ALLER PLUS LOIN

### Ressources :

- Seychelles Conservation and Climate Adaptation Trust (SeyCCAT) ; <https://seyccat.org/resources/publications/>
- WWF Int ; 2017, *Relancer l'économie de l'Océan Indien occidental*



Scannez ce QR code pour découvrir l'ensemble des études réalisées sur l'état des lieux de la biodiversité dans le Sud-Ouest de l'océan Indien  
[flipbook.capbusiness.io/biodiversite/](https://flipbook.capbusiness.io/biodiversite/)

## CONTACTS

Fiche conçue et réalisée dans le cadre du projet "Business for Biodiversity" porté par Cap Business Océan Indien dans le cadre du Programme Varuna Biodiversité

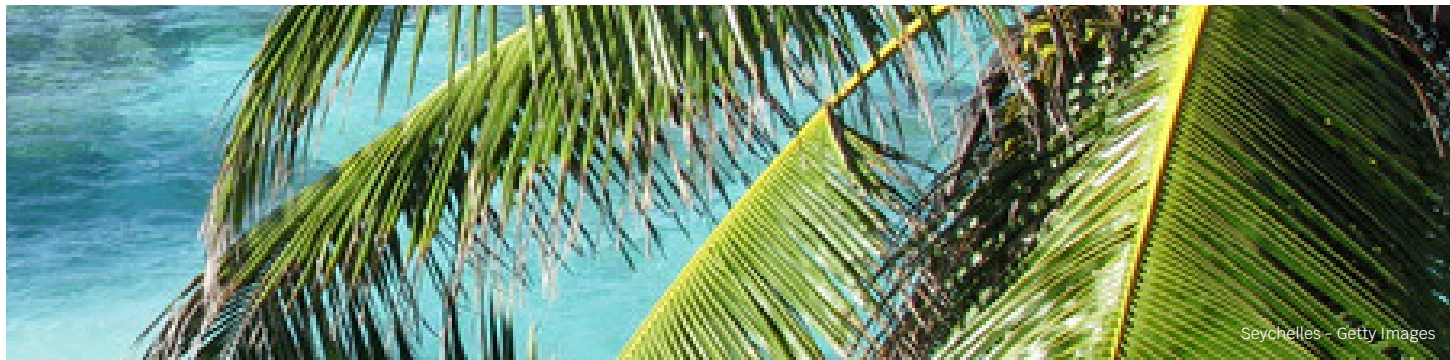
Rédaction et conception : Julie Louvel, Marta Morin-Kasprzyk et Aude Mathieu (ACK International)

Pour plus d'informations, contactez [biodiversite@capbusiness.io](mailto:biodiversite@capbusiness.io)



# RESSOURCES

... Pour aller plus loin



## RÉFÉRENCES RÉGIONALES

### Biodiversité

- CEPF, Groupement Conservation International – BIOTOPE – Missouri Botanical Garden – ASITY Madagascar ; Dec 2022 ; Hotspot de Madagascar et des Îles de l'Océan Indien, Profil d'écosystème
- Hiérarchisation des facteurs de perte de la biodiversité : <https://www.iucnredlist.org/search/stats>
- WWF Int ; 2017, Relancer l'économie de l'Océan Indien occidental
- Convention de Nairobi pour la Protection, la Gestion et la Mise en valeur du Milieu Marin et Côtier de la Région de l'Océan Indien Occidental. 11<sup>ème</sup> réunion. Août 2024.
- Biodiversité endémique insulaire face aux changements globaux : état des lieux dans un contexte de conservation. Biodiversité et Ecologie. Université Paris Saclay (COmUE), 2019. Camille Leclerc.
- Liste régionale des plantes invasives des îles de la zone sud-ouest de l'Océan Indien : phase 1 du programme EPBIO OI. 2017. Cirad
- La Liste rouge des espèces menacées en France – Coraux constructeurs de récifs de La Réunion, de Mayotte et des îles Éparses. 2020. UICN, OFB, Muséum nationale d'histoire naturelle.

### Données socio-économiques

- <https://donnees.banquemondiale.org/pays/> (2023)
- <https://www.banquemondiale.org/fr/country/xxx/overview>
- Base de données IDH 2023
- Rapport sur le développement humain 2020 PNUD
- <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/SC/indicateurs-et-conjoncture>
- <https://www.commissionoceanindien.org/nos-plateformes/economie-bleue/>
- Plan d'action régional sur l'économie bleue de la Commission de l'Océan Indien. Mars 2021. Commission de l'Océan Indien.
- Indian Ocean Factsheet. Communicating the Economic and Social Importance of Coral Reefs for Indian Ocean countries. ICRI

### Engagements internationaux

- Convention sur la Diversité Biologique <https://dev-chm.cbd.int/secretariat?lg=fr>
- <https://www.ramsar.org/fr>
- <https://cites.org/eng>
- <https://unfccc.int/resource/docs/convkp/convfr.pdf>
- <https://whc.unesco.org/fr/convention/>

## RÉFÉRENCES SPÉCIFIQUES TERRITORIALES



### MADAGASCAR

#### Biodiversité

- Résumé du tableau de bord environnemental national – TBEN. Février 2019. Office national pour l'environnement.
- BioDev2030-Politiques publiques sectorielles & pression sur la biodiversité. Rapport d'analyse transversale + Secteur(s) : Pêche crevette. 2024. Altaï consulting
- BioDev2030 Fiches Sectorielles Madagascar. WWF Madagascar. 2022. Altaï consulting.
- BioDev2030 – Analyse des moteurs d'érosion de la biodiversité à Madagascar. Rapport d'analyse détaillé des filières de l'or, du maïs et de la pêche crevette industrielle et proposition de trajectoires et plans d'action. Mars 2022. WWF Madagascar.
- BioDev2030 – Résultats du processus de dialogue et des engagements à Madagascar. 2022. WWF Madagascar
- Le capital naturel de Madagascar. WWF Madagascar, Réseau NatCap. 2023 <https://www.natcap.mg/>
- Capital naturel et développement durable de Madagascar. Mai 2016. MEP, WAVES.
- 6<sup>ème</sup> rapport national biodiversité – CBD
- Liste rouge des plantes vasculaires endémique de Madagascar ; 2011. Groupe des spécialistes des plantes de Madagascar.

#### Données socio-économiques

- Madagascar – fiche Pays. BPI France – direction Evaluation, Etudes et Prospective. Janvier 2025
- PRERAD. L'Agriculture de Madagascar : évolution, chiffres clés et défis. Janvier 2023.

#### Stratégies nationales

- DECRET-2025-080-ESS-MECIE, Madagascar
- Politique de sauvegardes environnementales et sociales pour Madagascar et stratégie de Mainstreaming de cette politique. 2024.



### MAURICE

#### Biodiversité

- National Biodiversity Strategy and Action Plan 2017-2025
- 5<sup>ème</sup> rapport national pour la CBD
- <https://www.mauritian-wildlife.org/>
- <https://edbmauritius.org/fr/blue-economy>
- <https://ferney.mu/fr/blog/guide-des-oiseaux-endemiques-de-lile-maurice/>

#### Données socio-économiques

- Maurice – fiche Pays. BPI France – direction Evaluation, Etudes et Prospective. Novembre 2023
- PRERAD, 2020. L'Agriculture de Maurice : évolution, chiffres clés et défis
- ESA SoPACA Country Profile – Mauritius. 2020. IUCN
- Profil de la pêche par Pays – Maurice. 2015. FAO.



### SEYCHELLES

#### Biodiversité

- 5<sup>ème</sup> rapport national pour la CBD
- <https://www.capmad.com/fr/news/developpement-durable-fr/protection-des-ecosystemes-une-politique-pionniere-pour-le-carbone-bleu/>
- <https://macec.gov.sc/>
- <https://seyccat.org/#>

#### Données socio-économiques

- Fiches pays – Seychelles. Repères économiques. Avril 2024. MEAE – Direction de la diplomatie économique.
- PRERAD, 2020. L'Agriculture des Seychelles : évolution, chiffres clés et défis

#### Stratégies nationales

- Stratégie réunionnaise pour la biodiversité 2013-2020. Direction régionale de l'environnement.
- Stratégie nationale pour les aires protégées 2030.



### COMORES

#### Biodiversité

- 6<sup>ème</sup> rapport national pour la biodiversité – CBD. 2019
- Stratégie nationale et plan d'action pour la conservation de la diversité biologique. Déc. 2020. Ministère de la production et de l'environnement.
- Diversité des écosystèmes terrestres de La Grande Comores et invasion par les plantes introduites : état des lieux, régénération sur coulées de lave et comparaison avec les îles du Sud-Ouest de l'Océan Indien. Thèse. Juillet 2021. Cirad, Université de la Réunion.
- Evaluation des ressources forestières mondiales – Comores. 2020. FAO
- Changements de la couverture forestière dans l'île d'Anjouan entre 1995 et 2014. Spatial Analysis and GEomatics conference, SAGEO 2015, Nov 2015, Hammamet, Tunisie. Guy Boussougou Boussougou, Yao Télesphore Brou, Ibrahim Mohamed

#### Données socio-économiques

- Fiches pays – Comores. Repères économiques. Avril 2024. MEAE – Direction de la diplomatie économique.
- Status Report: Marine ecosystems, fisheries and socio-economic context of Anjouan, Comoros. Feb 2018. Blue Ventures.
- Ecosystèmes marins, pêche et contexte socio-économique d'Anjouan. Mai 2018. Dahari, Blue Ventures.
- 2030 Plan Comores Emergent



### RÉUNION

#### Biodiversité

- La biodiversité à la Réunion à travers 20 indicateurs. 2017. DEAL Réunion
- Malgré les efforts de protection, la biodiversité est de plus en plus menacée. Octobre 202. Insee Analyses La Réunion n° 64.
- Réunion – Espèces exotiques envahissantes. 2019. Agence française pour la biodiversité.

#### Données socio-économiques

- PRERAD, 2020. L'Agriculture de la Réunion : évolution, chiffres clés et défis
- Rapport annuel économique. 2023. Institut d'émission des départements d'outre-mer (IEDOM).

#### Stratégies nationales

- Stratégie réunionnaise pour la biodiversité 2013-2020. Direction régionale de l'environnement.
- Stratégie nationale pour les aires protégées 2030.



### MAYOTTE

#### Biodiversité

- Proposition pour une Stratégie biodiversité en vue d'un développement durable de Mayotte. 2013. UICN Comité français
- Flore menacée de l'île de Mayotte : importance patrimoniale et enjeux de conservation. Revue d'écologie, 2012, Sup11, pp.15-28. Fabien Barthelat, Guillaume Viscardi.

#### Données socio-économiques

- Rapport annuel économique. 2023. Institut d'émission des départements d'outre-mer (IEDOM)
- Profil d'écosystème Océan Indien Mayotte. Oct 2016. Initiative européenne BEST et consortium BEST II (financements UE).